

LES Voyages d'Aline

—Quoi! madame Blanche, déjà de retour! —Eh oui! Vous ne comptiez pas sur moi si tôt?... Mes robes d'automne sont-elles prêtes? —Il me faut des toilettes neuves pour l'ouverture de la chasse au château de Rocvert, vous savez?... —Tout est préparé pour l'es-saiage! répliqua triomphalement Aline. Avec des corrections insignifiantes, je suis sûre que tout ira bien. Et, s'enhardissant un peu devant la satisfaction visible de Mme Blanche, la jeune fille ajouta gentiment, en levant vers la jeune femme son minois rougis-sant: —Mais, pour ma récompense, je vous en prie, racontez-moi votre beau voyage, pendant que je rectifierai vos robes.... —Mme Blanche sourit avec condescendance. Cette charmante personne ne dédaigne pas de causer avec des inférieurs, tout en leur faisant comprendre, par son ton à la fois familier et protecteur, la grâce immense qu'elle apporte à oublier la distance qui les sépare d'elle. —Soit! si vous y tenez, et si cela ne vous cause pas de distractions.... —Oh! non, ne craignez rien. Je ne m'en appliquerais que mieux? Et je serai si contente! répondit Aline, déjà agenouillée pour arrondir une jupe de drap gris, pendant que Mme Blanche, les bras nus, sou-rinait à son miroir. Ne deviez-vous pas aller en Suisse? —Oui, et même nous avons poussé jusqu'à l'Italie, laissez-nous glissement tomber la jeune femme. —Dans son émotion, Aline man-qua d'avaler une épingle, et Mme Blanche jouit intérieurement de l'effet produit sur l'humble ouvrière. —En Suisse! En Italie! ré-pète la jeune fille extasiée. —Alors, vous avez visité Rome, Venise, Naples.... Oh! que vous devez être heureuse! —Mme Blanche toussoit, légère-ment embarrassée. —Voyez donc, mademoiselle. Ce pli, sur la hanche.... —Et comme, tout en effaçant le pli malencontreux, Aline la pres-sa de questions sur le Vésuve, le Vatican, les gondoles, la jeune femme déclara avec une majes-tueuse indifférence: —Oh! tout ça.... Vous com-prenez que nous ne pouvions guère flâner! Gaston n'avait qu'un congé de quinze jours! —Mais nous voulions nous "faire idée" un peu de tout.... —Nous sommes allés jusqu'à Tu-rin.... Les souvenirs géographiques d'Aline sont assez précis pour lui montrer cette ville tout en haut de la botte italienne.... Alors, c'est cette petite pointe au-delà de la frontière alpine que Mme Blanche appelle pompeusement un voyage en Italie!.... La jeune fille baisse la tête pour dis-simuler un sourire involontaire.... —Ajoutez à cela que nous avons effectué un véritable tour de France: Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Aix-les-Bains, sans compter les "et cætera". —En quinze jours, héin?... c'est battu un assez joli record!.... Nous déjeunions dans une ville, nous dinions dans une autre, nous allions coucher dans une troi-sième. Quel galop amusant!.... Seulement, à la fin, je ne voyais plus rien, je dormais debout.... —Aline, absourdie, garde un instant le silence. L'idée de cette course vertigineuse l'ébour-dait un peu, et la jeune couturière, malgré son ignorance, présentait confusément que les impressions des choses vues au passage, pen-dant cette fameuse galopade, n'ont guère eu le loisir de péné-trer la petite âme frivole de Mme Blanche. Timidement, elle re-prend, après quelques minutes: —Mais la Suisse, madame? Vous l'avez visitée?... —Certainement, nous avons passé toute une journée à Genève.... —Etés-vous allés plus loin? —Pas le temps, vous compre-nez.... en quinze jours de con-gé!.... —Ainsi, Mme Blanche resta à la porte de l'Italie.... Un coup d'œil par l'entre-bâillement, et vite! c'est suffisant! Assez vu! Al-lons plus loin! Les idées d'Aline se brouillent de plus en plus.... Il lui semble que ce n'est pas ainsi qu'elle aimerait voyager.... —Mais les montagnes, les cas-cades? Hasardez-telle encore. —Quel effet vous ont-elles pro-duit? On dit que c'est si impos-sant, les montagnes?... —Oh! moi, ça ne me chante rien! riposte péremptoirement Mme Blanche.... Je trouve ça assombrant, ces grosses masses bêtes!.... Ça borne la vue et ça vous écrase!.... J'en ai eu tout assez de les voir par la portière.... Ah! au tour de ma robe de foulard mauve, maintenant! —Et la jolie snobinette passe avec précaution sa tête frisée dans l'ouverture de la jupe qu'Aline ar-rondit largement. La jeune fille épiegle, silencieuse, pendant que Mme Blanche tourne, grave et docile comme une belle poupée articulée, sans quitter des yeux sa chère image.... Cependant, quand l'importante question des plis en large ou en long a été ré-solue, la jeune femme pousse l'a-mabilité jusqu'à couronner un péroraison la petite conférence commencée, et à résumer son opi-nion. —Oui, c'est très joli, les voya-ges, mais courburant.... Et tenez, au surplus, je trouve que tout se ressemble!.... Marseille, Bordeaux, Lyon, Genève, toutes les villes, qu'est-ce qu'on y voit?... Des maisons, des rues, des cafés, des églises, des quais avec de bateaux plus ou moins gros, plus ou moins nombreux.... Ah! là, là! on en a vite assez!.... Car mon mari et moi nous sommes modernes.... Nous ne perdons pas notre temps à par-courir des musées et à regarder de vieilles maiesies!.... Et les donjons antiques, les cathédrales du moyen âge nous laissent absolu-ment froids.... Beaucoup pen-sent de même, mais n'ont pas la franchise de l'avouer.... Tout ça ne vaudrait pas la peine de se déranger.... Seulement, il faut bien l'avoir vu pour pouvoir dire: "Je suis allé là ou là...." et savoir placer son mot quand il est question de Nice ou de Genève. —Mettons-nous de la den-telle ou de la mouseline de soie au corsage, mademoiselle Aline? —L'essayage est terminé. Mme Blanche vivement s'habille, se coiffe, toujours pressée dans son oisiveté tonnementée de mille riens. Aline reste seule, au mi-lieu des jupes bigarrées qui cou-vrent tous les sièges, et se rap-proche de sa chère fenêtre. —Le ciel flamboie au couchant, derrière les tours ajourées de l'église. Le sommet des maisons s'éclaircit d'une leur rose, un pa-nache de fumée bleue file dans l'air calme; le grand cèdre ga-zouille du pied à la cime, pendant que des troupes de martinetes tournoient très haut dans l'es-pace. Devant ce paysage familier, le cœur d'Aline s'émeut d'une joie sereine. —La jeune fille sourit en se rap-pelant le papotage puéril de Mme Blanche; bien sûr, celle-ci n'a jamais regardé le ciel autre-ment que pour s'assurer s'il pleu-vait ou non.... Et Aline se dit que,

—Quoi! madame Blanche, déjà de retour! —Eh oui! Vous ne comptiez pas sur moi si tôt?... Mes robes d'automne sont-elles prêtes? —Il me faut des toilettes neuves pour l'ouverture de la chasse au château de Rocvert, vous savez?... —Tout est préparé pour l'es-saiage! répliqua triomphalement Aline. Avec des corrections insignifiantes, je suis sûre que tout ira bien. Et, s'enhardissant un peu devant la satisfaction visible de Mme Blanche, la jeune fille ajouta gentiment, en levant vers la jeune femme son minois rougis-sant: —Mais, pour ma récompense, je vous en prie, racontez-moi votre beau voyage, pendant que je rectifierai vos robes.... —Mme Blanche sourit avec condescendance. Cette charmante personne ne dédaigne pas de causer avec des inférieurs, tout en leur faisant comprendre, par son ton à la fois familier et protecteur, la grâce immense qu'elle apporte à oublier la distance qui les sépare d'elle. —Soit! si vous y tenez, et si cela ne vous cause pas de distractions.... —Oh! non, ne craignez rien. Je ne m'en appliquerais que mieux? Et je serai si contente! répondit Aline, déjà agenouillée pour arrondir une jupe de drap gris, pendant que Mme Blanche, les bras nus, sou-rinait à son miroir. Ne deviez-vous pas aller en Suisse? —Oui, et même nous avons poussé jusqu'à l'Italie, laissez-nous glissement tomber la jeune femme. —Dans son émotion, Aline man-qua d'avaler une épingle, et Mme Blanche jouit intérieurement de l'effet produit sur l'humble ouvrière. —En Suisse! En Italie! ré-pète la jeune fille extasiée. —Alors, vous avez visité Rome, Venise, Naples.... Oh! que vous devez être heureuse! —Mme Blanche toussoit, légère-ment embarrassée. —Voyez donc, mademoiselle. Ce pli, sur la hanche.... —Et comme, tout en effaçant le pli malencontreux, Aline la pres-sa de questions sur le Vésuve, le Vatican, les gondoles, la jeune femme déclara avec une majes-tueuse indifférence: —Oh! tout ça.... Vous com-prenez que nous ne pouvions guère flâner! Gaston n'avait qu'un congé de quinze jours! —Mais nous voulions nous "faire idée" un peu de tout.... —Nous sommes allés jusqu'à Tu-rin.... Les souvenirs géographiques d'Aline sont assez précis pour lui montrer cette ville tout en haut de la botte italienne.... Alors, c'est cette petite pointe au-delà de la frontière alpine que Mme Blanche appelle pompeusement un voyage en Italie!.... La jeune fille baisse la tête pour dis-simuler un sourire involontaire.... —Ajoutez à cela que nous avons effectué un véritable tour de France: Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Aix-les-Bains, sans compter les "et cætera". —En quinze jours, héin?... c'est battu un assez joli record!.... Nous déjeunions dans une ville, nous dinions dans une autre, nous allions coucher dans une troi-sième. Quel galop amusant!.... Seulement, à la fin, je ne voyais plus rien, je dormais debout.... —Aline, absourdie, garde un instant le silence. L'idée de cette course vertigineuse l'ébour-dait un peu, et la jeune couturière, malgré son ignorance, présentait confusément que les impressions des choses vues au passage, pen-dant cette fameuse galopade,

—Quoi! madame Blanche, déjà de retour! —Eh oui! Vous ne comptiez pas sur moi si tôt?... Mes robes d'automne sont-elles prêtes? —Il me faut des toilettes neuves pour l'ouverture de la chasse au château de Rocvert, vous savez?... —Tout est préparé pour l'es-saiage! répliqua triomphalement Aline. Avec des corrections insignifiantes, je suis sûre que tout ira bien. Et, s'enhardissant un peu devant la satisfaction visible de Mme Blanche, la jeune fille ajouta gentiment, en levant vers la jeune femme son minois rougis-sant: —Mais, pour ma récompense, je vous en prie, racontez-moi votre beau voyage, pendant que je rectifierai vos robes.... —Mme Blanche sourit avec condescendance. Cette charmante personne ne dédaigne pas de causer avec des inférieurs, tout en leur faisant comprendre, par son ton à la fois familier et protecteur, la grâce immense qu'elle apporte à oublier la distance qui les sépare d'elle. —Soit! si vous y tenez, et si cela ne vous cause pas de distractions.... —Oh! non, ne craignez rien. Je ne m'en appliquerais que mieux? Et je serai si contente! répondit Aline, déjà agenouillée pour arrondir une jupe de drap gris, pendant que Mme Blanche, les bras nus, sou-rinait à son miroir. Ne deviez-vous pas aller en Suisse? —Oui, et même nous avons poussé jusqu'à l'Italie, laissez-nous glissement tomber la jeune femme. —Dans son émotion, Aline man-qua d'avaler une épingle, et Mme Blanche jouit intérieurement de l'effet produit sur l'humble ouvrière. —En Suisse! En Italie! ré-pète la jeune fille extasiée. —Alors, vous avez visité Rome, Venise, Naples.... Oh! que vous devez être heureuse! —Mme Blanche toussoit, légère-ment embarrassée. —Voyez donc, mademoiselle. Ce pli, sur la hanche.... —Et comme, tout en effaçant le pli malencontreux, Aline la pres-sa de questions sur le Vésuve, le Vatican, les gondoles, la jeune femme déclara avec une majes-tueuse indifférence: —Oh! tout ça.... Vous com-prenez que nous ne pouvions guère flâner! Gaston n'avait qu'un congé de quinze jours! —Mais nous voulions nous "faire idée" un peu de tout.... —Nous sommes allés jusqu'à Tu-rin.... Les souvenirs géographiques d'Aline sont assez précis pour lui montrer cette ville tout en haut de la botte italienne.... Alors, c'est cette petite pointe au-delà de la frontière alpine que Mme Blanche appelle pompeusement un voyage en Italie!.... La jeune fille baisse la tête pour dis-simuler un sourire involontaire.... —Ajoutez à cela que nous avons effectué un véritable tour de France: Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Aix-les-Bains, sans compter les "et cætera". —En quinze jours, héin?... c'est battu un assez joli record!.... Nous déjeunions dans une ville, nous dinions dans une autre, nous allions coucher dans une troi-sième. Quel galop amusant!.... Seulement, à la fin, je ne voyais plus rien, je dormais debout.... —Aline, absourdie, garde un instant le silence. L'idée de cette course vertigineuse l'ébour-dait un peu, et la jeune couturière, malgré son ignorance, présentait confusément que les impressions des choses vues au passage, pen-dant cette fameuse galopade,

—Quoi! madame Blanche, déjà de retour! —Eh oui! Vous ne comptiez pas sur moi si tôt?... Mes robes d'automne sont-elles prêtes? —Il me faut des toilettes neuves pour l'ouverture de la chasse au château de Rocvert, vous savez?... —Tout est préparé pour l'es-saiage! répliqua triomphalement Aline. Avec des corrections insignifiantes, je suis sûre que tout ira bien. Et, s'enhardissant un peu devant la satisfaction visible de Mme Blanche, la jeune fille ajouta gentiment, en levant vers la jeune femme son minois rougis-sant: —Mais, pour ma récompense, je vous en prie, racontez-moi votre beau voyage, pendant que je rectifierai vos robes.... —Mme Blanche sourit avec condescendance. Cette charmante personne ne dédaigne pas de causer avec des inférieurs, tout en leur faisant comprendre, par son ton à la fois familier et protecteur, la grâce immense qu'elle apporte à oublier la distance qui les sépare d'elle. —Soit! si vous y tenez, et si cela ne vous cause pas de distractions.... —Oh! non, ne craignez rien. Je ne m'en appliquerais que mieux? Et je serai si contente! répondit Aline, déjà agenouillée pour arrondir une jupe de drap gris, pendant que Mme Blanche, les bras nus, sou-rinait à son miroir. Ne deviez-vous pas aller en Suisse? —Oui, et même nous avons poussé jusqu'à l'Italie, laissez-nous glissement tomber la jeune femme. —Dans son émotion, Aline man-qua d'avaler une épingle, et Mme Blanche jouit intérieurement de l'effet produit sur l'humble ouvrière. —En Suisse! En Italie! ré-pète la jeune fille extasiée. —Alors, vous avez visité Rome, Venise, Naples.... Oh! que vous devez être heureuse! —Mme Blanche toussoit, légère-ment embarrassée. —Voyez donc, mademoiselle. Ce pli, sur la hanche.... —Et comme, tout en effaçant le pli malencontreux, Aline la pres-sa de questions sur le Vésuve, le Vatican, les gondoles, la jeune femme déclara avec une majes-tueuse indifférence: —Oh! tout ça.... Vous com-prenez que nous ne pouvions guère flâner! Gaston n'avait qu'un congé de quinze jours! —Mais nous voulions nous "faire idée" un peu de tout.... —Nous sommes allés jusqu'à Tu-rin.... Les souvenirs géographiques d'Aline sont assez précis pour lui montrer cette ville tout en haut de la botte italienne.... Alors, c'est cette petite pointe au-delà de la frontière alpine que Mme Blanche appelle pompeusement un voyage en Italie!.... La jeune fille baisse la tête pour dis-simuler un sourire involontaire.... —Ajoutez à cela que nous avons effectué un véritable tour de France: Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Aix-les-Bains, sans compter les "et cætera". —En quinze jours, héin?... c'est battu un assez joli record!.... Nous déjeunions dans une ville, nous dinions dans une autre, nous allions coucher dans une troi-sième. Quel galop amusant!.... Seulement, à la fin, je ne voyais plus rien, je dormais debout.... —Aline, absourdie, garde un instant le silence. L'idée de cette course vertigineuse l'ébour-dait un peu, et la jeune couturière, malgré son ignorance, présentait confusément que les impressions des choses vues au passage, pen-dant cette fameuse galopade,

BULLETIN FLUVIAL. Table with columns: Stations, Départs, Arrivées, etc. Includes destinations like New York, Liverpool, etc.

NAVIGATION FLUVIALE. Table with columns: Départs de bateaux à vapeur, Dates, Destinations.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans. Table with columns: Destination, Date, Ship Name, Agent.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT. Table with columns: Noms, Destinations, Mouillage.

THE MONONGANELA RIVER CONSOLIDATED COAL & OXLE CO. PAUL SCHNEIDAU, Agent. GROS ET DÉTAIL.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE DE PROPRIÉTÉ DE VALEUR ANCIENNE. BUREAU DES BILLET EN VILLE.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE DE PROPRIÉTÉ DE VALEUR ANCIENNE. BUREAU DES BILLET EN VILLE.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE DE PROPRIÉTÉ DE VALEUR ANCIENNE. BUREAU DES BILLET EN VILLE.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, France.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE LIGNE DIRECTE. S. S. LOUISIANE, 15 août 1907. Passage de Première Classe - \$60.00.

SOUTHERN PACIFIC BUREAU DES BILLET EN VILLE, 227 RUE ST-CHARLES.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE DE PROPRIÉTÉ DE VALEUR ANCIENNE. BUREAU DES BILLET EN VILLE.

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE DE PROPRIÉTÉ DE VALEUR ANCIENNE. BUREAU DES BILLET EN VILLE.

CHEMINS DE FER VOYAGE A PRIX MODIQUE DE LA Nouvelle-Orléans à New York.

ILLINOIS CENTRAL R.R. Bureau des Billets en Ville, 141 Rue St-Charles.

EXCURSIONS \$1.00 POUR L'ALLER ET LE RETOUR DIMANCHES ET MERCREDIS.

Q. & C. ROUTE New Orleans AND Northeastern Railroad.

E. A. ANDRIEU, Successeur de Jules Andrieu. Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

et ne rougissez pas devant votre fille. Ce serait mal la juger.... —Encore une question. —Quelle! —Mon mari?... en a-t-on eu des nouvelles?... Sait-on ce qu'il est devenu? —On ne sait rien.... Alors, je vous quitte... et nous revenons aussitôt. —Le due et sa nièce furent aussitôt prévenus que l'entrevue si désirée par la pauvre mère était accordée par le docteur. —Fernande dut, à son tour, préparer Miette, car elle voulait que l'enfant appelé Clémentine "ma man" comme autrefois, lors qu'elle était tout bébé. —Elle lui raconta que sa maman la vraie, celle qui jadis l'em-brassait la nuit et travaillait près de son berceau, était revenue d'un long voyage. —Elle était avec parrain F de-manda Miette. —Non, toute seule.... Elle a été très malade, c'est pour cela qu'elle ne revenait pas.... Tu vas bien l'embrasser en lui met-tant tes bras autour du cou.... —Miette s'apprêtait à la ques-tionner, mais Fernande, trop é-moionnée pour en dire plus long, trop impatientée d'em-brasser sa mère, prit sa robe et se précipita vers la chambre de Mme de Hautmont. —Clémentine était assise sur la chaise longue. Le docteur ap-prouva, à côté d'elle, la main ap-

Feuilleton DE 'L'abeille de la N.O. LA Beauté du Diable GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau

mystérieux dangers. Cela la rendit seulement plus sérieuse et plus grave. Souvent ses yeux bleus, un regard profond, semblaient dire à cette femme, triste, qu'il aimait: —Confie-moi ton secret tout entier.... N'as pas peur que je te trahisse!.... —Et vraiment, il brûlait les lèvres materneuses, ce secret. Il montait, de son cœur gonflé d'amour, dans les balcons qu'elle jetait à la petite. —Cent fois, déjà, elle avait eu l'envie de lui murmurer: —Je suis ta mère.... ta mère, entends-tu, petite?.... Mais elle hésitait encore dans la crainte qu'une imprudence ne lui ravit son bonheur. —Un jour, Rose-Lison sortait de Royanmont où elle était venue vendre, selon son habitude, ses omelettes de la forêt. —A la dérobée, Suzanne l'avait embrassée bien fort et l'enfant s'en allait, par la grande avenue qui rejoignait la forêt d'Hérival. Elle s'arrêta, à chaque pas, que personne ne la pouvait sur-prendre. —Alors, elle s'arrêta, se ran-geant le long d'un tronç d'arbre, penchait la tête, essayait d'apercevoir la comtesse à son balcon. —Quand elle l'avait vue, et qu'elle était sûre d'être vue également, ses deux petites mains envoyaient à la pauvre femme à travers l'espace, le doux baiser qui venait reconfor-

ter le cœur maternel. —Ce jour-là, Michel et Laurent rentraient de promenade à cheval. C'étaient, maintenant, deux grands garçons de vingt et vingt-trois ans, vigoureux, et qui, leurs études terminées à Epinal, avaient repris, à Royanmont, une existence oisive, toute de plaisir. —C'est Vitré, dont la santé était devenue très faible, s'était déchargé sur Michel du soin de surveiller la partie agricole du domaine, pendant que Laurent s'occupait plus particulièrement, des usines et de toute la partie industrielle. —Brutaux, emportés, vicieux, déjà ils étaient le terreur du pays, et on les détestait. —Ils rentraient, côte à côte, à Royanmont, au petit galop de chasse, lorsqu'ils rencontrèrent Rose-Lison. —Michel cria: —Hé! la mendicante, on ne voit que toi, de notre côté.... Veux-tu t'en aller, hein? —Rose-Lison, apeurée, s'effaça le long de l'avenue pour les laisser passer. —Et plus vite que ça, entenda-t-elle cria Laurent, avec menace. —Alors, comme elle restait trem-bante, sans bouger, ils firent voler leurs chevaux et se lancèrent sur l'enfant, pour l'effrayer. —Elle eut peur, se mit à courir. Les chevaux galopèrent derrière elle. —Sur sa nuque et dans ses

blonds cheveux, elle sentait leur souffle chaud. —Et les deux frères risaient, s'a-nimant à cette chasse cruelle: —Allons, plus vite, ma belle, plus vite! plus vite! —Soudain, les pieds de Rose-Li-son s'embarraquèrent dans une herbe rampante. Elle tombe et le cheval de Michel est à présent que le cavalier n'a pas le temps de l'enlever et que le sabot atteint le bras de l'enfant. —Elle pousse un cri aigu et s'é-yvanouit. —Les deux frères, interdits, se regardent mais au lieu de la se-courir, ils font volteface et s'é-loignent. —Le cri a été entendu de Royan-mont. —Cette scène de brutalité a été vue. —De sa fenêtre, la mère a tendu les bras vers eux. —Ah! les misérables! Ils me l'ont tuée! Ils ont tué ma fille! Elle descend. Elle s'élance. Elle parcourt l'avenue. Elle relève Rose-Lison toujours évanouie. —Et quand elle revient au châ-teau, emportant contre son cœur qui défaille de fardes au che-til, lui fait un courage inouï pour ne point trahir son agresseur et pour n'avoir, envers la blessée, que de la pitié presque indiffé-rente, devant ceux qui la regardent.... —Chez elle, Suzanne la décha-bille, la rappelle à la vie. —L'enfant ouvre enfin les yeux